

Tauromachie

Les corrales, des arènes en pelouse de Wimbledon

Septembre 2015, de magnifiques novillos de Hoyo de la Gitana ne peuvent pas sortir en piste ,le vendredi ils ont des difficultés à se déplacer dans les corrales on constate que leurs sabots sont enflammés et qu'ils souffrent lorsqu'ils les posent au sol . Le club veut maintenir sa novillada , il faut trouver un lot de toros en 48 heures . Le président André Cabannes se souvient avoir vu en Camargue un magnifique lot de novillos chez les frères Garnier . La solidarité taurine a joué à plein, les ganaderos ont récupéré leurs novillos au campo et le dimanche matin ils étaient dans les chiquéros . Commençait alors l'enquête pour expliquer ces boîteries , vétérinaires , ganaderos , estimaient qu'il y avait eu « surcharge » de pienso d'où fourbure ,le mal s'amplifiait avec un sol de corrale fait de débris de pierres et goudron . Le club taurin décidait donc de refaire le sol.Jean Pierre Gerdères , éleveur et agriculteur, prit la tête d'une équipe de bénévoles. On commença par décaisser sur 20 centimètres et on remplaça le revêtement de base par une terre arable provenant d'un terrain cultivé où on creusait les fondations pour le nouveau centre de secours.Ce terrain bien préparé fut ensemencé avec du ray - gras et de la fétuque, des plantes qui s'adaptent parfaitement à ce sol , comme on peut le voir maintenant, déjà vert comme un terrain de tennis . Les toros retrouveront là un lieu de séjour identique à celui du campo . Le bénévolat des membres du club taurin , les aides en véhicule de transport ont permis de réduire les frais de restauration des corrales .



Jean -Pierre Gerdères dans le gazon naissant des corrales